



# Le jeu pathologique chez l'adolescent

## Adolescent pathological gambling

A. Petit <sup>a,\*</sup>, L. Karila <sup>c</sup>, M. Lejoyeux <sup>b</sup>

<sup>a</sup> Cabinet médical, 26, avenue Carnot, 75017 Paris, France

<sup>b</sup> Service de psychiatrie, addictologie et tabacologie, AP-HP, hôpital Bichat, faculté de médecine, université Paris VII, 75018 Paris, France

<sup>c</sup> Service d'addictologie, AP-HP, hôpital Paul-Brousse, faculté de médecine, université Paris XI, Villejuif, 94800 Paris, France

Disponible sur Internet le 27 février 2015

### Résumé

**Introduction.** – Bien que les spécialistes aient longtemps pensé que les problèmes de jeu d'argent ne concernaient que les adultes, les travaux récents tendent à montrer que les adolescents sont également touchés.

**Objectif.** – L'objectif de ce travail est de montrer les spécificités du jeu pathologique chez l'adolescent. L'article présentera les caractéristiques cliniques, la prévalence, la psychopathologie, la prévention et le traitement de ce trouble.

**Matériels et méthodes.** – Une revue de littérature a alors été effectuée. Nous avons sélectionné 12 articles scientifiques de langue anglaise publiés entre 1997 et 2014 en consultant la base de données Medline. Les mots utilisés seuls ou en association sont les suivants : *pathological gambling*, *dependence*, *addiction* et *adolescents*.

**Résultats.** – Les travaux récents estiment qu'entre 4 et 8 % des adolescents souffriraient d'un problème de jeu d'argent, et que la prévalence du jeu pathologique est 2 à 4 fois plus élevée chez les adolescents que chez les adultes. Le parcours de l'adolescent joueur pathologique débute précocement autour de 10–12 ans, avec un passage rapide du statut de joueur occasionnel à celui de joueur problématique puis joueur dépendant. Les complications apparaissent rapidement et les comorbidités sont fréquentes. Il n'existe pas de traitement pharmacologique curatif validé par les autorités de santé.

**Conclusion.** – Le jeu pathologique chez les adolescents a connu un essor important depuis quelques années et doit être rapidement pris en charge. D'autres études devront être menées, afin de répondre avec plus de précisions à cette problématique chez les adolescents.

© 2015 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

### Abstract

**Background.** – Although experts have long thought that the problems of gambling involved only adults, recent studies tend to show that teenagers are also affected.

**Objective.** – The objective of this paper is to show the characteristics of pathological gambling in adolescents. This review focuses on the clinical features, prevalence, psychopathology, prevention and treatment of this disorder.

**Methods.** – A review of the medical literature was conducted, using PubMed, using the following keywords alone or combined: *pathological gambling*, *dependence*, *addiction* and *adolescents*. We selected 12 English articles from 1997 to 2014.

**Results.** – Recent work estimate that between 4 and 8% of adolescents suffer from problem gambling, and the prevalence of pathological gambling is 2–4 times higher in adolescents than in adults. The term adolescent pathological gambler starts early around the age of 10–12 years, with a quick change of status from casual to that of problem gambler and player. Complications appear quickly and comorbidities are common. There is no curative pharmacological treatment approved by health authorities.

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [aymericpetit@hotmail.fr](mailto:aymericpetit@hotmail.fr) (A. Petit).

*Conclusion.* – Pathological gambling among adolescents has grown significantly in recent years and should be promptly taken care of. Further studies must be performed to improve our understanding of this problem among adolescents.

© 2015 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

## I. INTRODUCTION

Bien que les spécialistes aient longtemps pensé que les problèmes de jeu d'argent concernaient uniquement les adultes, les travaux récents tendent à montrer que les adolescents sont également touchés, notamment en raison d'une plus grande vulnérabilité au jeu pathologique pour cette tranche d'âge [1] et de l'ouverture du jeu en ligne en 2010 [2]. Différents types de jeu ont été décrits comme le jeu récréatif, le jeu à risque et le jeu pathologique, les 2 dernières entités constituant le jeu problématique.

Une revue de littérature a alors été effectuée. Nous avons sélectionné 12 articles scientifiques de langue anglaise publiés entre 1997 et 2014 en consultant la base de données Medline. Les mots utilisés seuls ou en association sont les suivants : *pathological gambling*, *dependence*, *addiction*, *adolescents* et *complications*.

Le jeu pathologique se définit par des critères psychologiques (préoccupations constantes pour le jeu), des critères comportementaux (mensonges, mises en danger ou perte des relations affectives, efforts infructueux pour arrêter ou contrôler ce comportement, emprunts répétés auprès de l'entourage) et des critères proches de ceux de la dépendance (nécessité de sommes d'argent croissantes pour atteindre l'excitation et le plaisir, l'irritabilité lors des tentatives d'arrêt ou de diminution, jouer pour échapper aux difficultés ou pour soulager une humeur dysphorique). Le tableau clinique n'est pas mieux expliqué par un épisode maniaque. Le jeu pathologique appartient au spectre des addictions comportementales, et est classé dans la catégorie des troubles addictifs dans le DSM V. Les études récentes estiment qu'entre 4 et 8 % des adolescents souffriraient d'un problème de jeu d'argent et que ce phénomène est plus fréquent chez l'adolescent que chez l'adulte. Le parcours de ces adolescents joueurs vers la dépendance a été décrit, tandis que certaines approches thérapeutiques fondées sur les thérapies comportementales et cognitives ont été proposées.

## 2. CLINIQUE DU JEU PATHOLOGIQUE

Le parcours de l'adolescent joueur pathologique débute précocement autour de 10–12 ans, le plus souvent par une phase de gain (*big win*), avec un passage très rapide du statut de joueur occasionnel à celui de joueur problématique puis joueur dépendant, ce d'autant que l'âge de découverte des jeux d'argent est précoce. Les jeux les plus retrouvés chez l'adolescent sont les paris sportifs, les jeux de casino (poker, black jack, machines à sous) en ligne avec la carte bleue des parents, ainsi que les jeux de grattage avec lesquels l'adolescent joueur débute son parcours [3]. La répétition du comportement de jeu ainsi que les premières expériences de réussite sont considérées comme des

facteurs de risque d'apparition de la dépendance puisque l'adolescent peut attribuer cette réussite à une forme d'habileté ou de talent et non au hasard et développer ainsi une maîtrise du hasard [4]. Une phase de perte apparaît ensuite au cours de laquelle l'adolescent cherche en vain à rattraper l'argent perdu. Les difficultés surviennent avec l'apparition d'actes de délinquance (vols d'argent et de cartes bleues) [4]. Les autres complications du jeu pathologique chez l'adolescent sont un désinvestissement progressif des relations sociales, familiales, et amicales jusqu'à une rupture avec les anciens amis au profit de compagnons de jeu, de bookmakers et de prêteurs sur gage [4]. Les conflits se multiplient avec l'entourage familial qui accepte rarement le vol, le mensonge, la baisse des résultats scolaires voire l'arrêt de la scolarité, la négligence de l'apparence physique, le changement de comportement, l'abandon des loisirs, et le remboursement des dettes. L'apparition de dépendance à l'alcool, au tabac, et au cannabis est fréquemment retrouvée. Des troubles du sommeil ont également été rapportés ainsi que des troubles de l'attention et de la concentration [4].

## 3. ÉPIDÉMIOLOGIE

### 3.1. Prévalence

Selon des travaux récents, la prévalence du jeu pathologique est 2 à 4 fois plus élevée chez les adolescents que chez les adultes [3] et est plus forte en Asie du Sud-Est qu'en Europe. Le jeu pathologique toucherait environ 4 à 8 % des adolescents, tandis qu'entre 10 et 14 % seraient à risque de développer une dépendance aux jeux d'argent et de hasard [3]. Les données fournies rapportent que 88 % des adolescents rapportent avoir joué au cours des 12 derniers mois [3]. D'autres études concluent que les jeunes adolescents se tourneraient désormais plus vers les jeux d'argent que la consommation de tabac, d'alcool ou de cannabis. Nous ne disposons pas en France d'études de prévalence chez les adolescents.

### 3.2. Caractéristiques sociodémographiques

Chez l'adolescent, le jeu pathologique est majoritairement retrouvé chez les garçons avec un sex ratio variant de 3 à 5 selon les études [3]. Cependant, on constate une augmentation progressive du jeu pathologique chez les filles, notamment depuis l'ouverture du marché des jeux en ligne en 2010 [2]. Une méta analyse regroupant 21 travaux étudiant l'influence de l'entourage sur la pratique de jeu chez les adolescents a montré que les adolescents joueurs avaient un entourage familial et amical adepte des jeux d'argent, ainsi que des parents permissifs [5]. Les classes sociales les plus défavorisées sont les plus représentées [6].

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/4145874>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/4145874>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)